



HAL
open science

Les aires culturelles d'étude des chercheurs SHS du CNRS

Michèle Baussant, Michèle Dassa

► **To cite this version:**

Michèle Baussant, Michèle Dassa. Les aires culturelles d'étude des chercheurs SHS du CNRS. 2014.
sic_01363520

HAL Id: sic_01363520

https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_01363520

Submitted on 9 Sep 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

NOUVELLES DE L'INSTITUT

Les aires culturelles d'étude des chercheurs SHS du CNRS

La définition des aires culturelles, notion centrale dans les sciences humaines et sociales, reste très discutée au sein de la communauté scientifique SHS tout en structurant une partie de la recherche française au travers des grands centres pluridisciplinaires qui sont dédiés à une région du monde. Paradoxalement, elle souffre parfois dans le même temps d'un flou définitoire. Par ailleurs, force est de constater que les périmètres des aires culturelles varient, sur le temps long, selon les auteurs, les disciplines et les faits étudiés.

Depuis 2010, la direction de l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS a affiché un soutien aux aires culturelles en faisant de cette thématique un des axes prioritaires de sa politique scientifique. Dans ce contexte, il nous a semblé important de commencer un travail prospectif sur les recherches menées au sein du CNRS et liées aux aires culturelles. Nous avons pris en compte dans cette étude l'ensemble des disciplines SHS et des sections du comité national SHS, toutes concernées, qu'elles considèrent la notion d'aires culturelles comme une problématique centrale ou qu'elles l'intègrent sans en faire un objet de questionnement particulier ou une spécificité de leurs travaux.

Les données présentées ici sont issues des déclarations des chercheurs SHS du CNRS dans leur dossier RIBAC 2012. Elles portent sur la quasi-totalité (98 %) des chercheurs statutaires SHS évalués par les sections 31 à 40, soit 1777 chercheurs.

Les données sont extraites de la sous-rubrique « Zones géographiques » de la rubrique « Compétences individuelles ». Les données mentionnées par les chercheurs ont finalement été utilisées telles quelles. En effet, un premier essai de ré-indexation à partir des informations déclarées dans RIBAC et complétées par celles trouvées sur le web et dans les rapports d'activité a été tenté. Mais nous avons très vite été confrontés à une première difficulté, la ré-indexation s'avérant trop coûteuse en termes de temps pour les 1777 chercheurs. La définition et l'intégration des aires culturelles dans les recherches dépendent des pratiques des communautés et des chercheurs eux-mêmes.

Seuls environ 16 % (281 sur 1777) des chercheurs ont déclaré ne travailler sur aucune aire culturelle. D'autres ont indiqué s'intéresser à deux, voire à beaucoup plus d'aires culturelles. Parfois, seuls des pays ou des villes sont indiqués ; d'autres fois, ce sont des continents ou encore des zones qui elles-mêmes se voient attribuer plusieurs dénominations. Ce problème a été contourné en utilisant pour les requêtes toutes les formes trouvées dans les déclarations des chercheurs. Cependant, le choix de telle ou telle dénomination par les chercheurs suscite des interrogations, notamment quant à l'échelle d'analyse ou encore aux références historiques, politiques, voire aux modes du moment auxquelles cette dénomination renvoie. Il y a des zones qui semblent clairement identifiées et en quelque sorte normalisées par la communauté scientifique, comme l'Asie du sud-est. D'autres, au contraire, varient selon les chercheurs. Ainsi, pour conserver les informations déclarées sans faire de choix, le terme « Afrique subsaharienne » a par exemple

Section 31 - Hommes et milieux : évolution, interactions
Section 32 - Mondes anciens et médiévaux
Section 33 - Mondes modernes et contemporains
Section 34 - Sciences du langage
Section 35 - Sciences philosophiques et philologiques, sciences de l'art
Section 36 - Sociologie et sciences du droit
Section 37 - Economie et gestion
Section 38 - Anthropologie et étude comparative des sociétés contemporaines
Section 39 - Espaces, territoires et sociétés
Section 40 - Politique, pouvoir, organisation

été pris en compte dans différentes zones d'Afrique. En effet, ce terme est utilisé dans les déclarations RIBAC, soit de manière précise (associé à certains pays spécifiques), soit de manière extensive (toute l'Afrique à l'exclusion de l'Afrique du nord). Lorsque les chercheurs ont déclaré travailler à l'échelle d'un continent, voire de plusieurs (Europe, Afrique, Asie, etc.), ils ont été comptabilisés dans une catégorie « Etudes comparées » qui fera l'objet d'une étude à part.

La classification utilisée pour représenter les aires culturelles est donc fondée à la fois sur l'étude des déclarations des chercheurs dans leur dossier RIBAC et sur les grandes aires géographiques.

22 aires culturelles¹ ont ainsi été définies ; 21 d'entre elles ne se recouvrent pas et reposent principalement sur les pays. Nous n'avons conservé qu'une seule aire « transversale », la « Méditerranée », un nombre significatif de chercheurs (93) ayant mentionné travailler sur cette zone, sans que l'on sache exactement ce qu'elle recouvre pour eux, si elle renvoie aux mêmes références ou encore si elle intègre une analyse comparative de l'ensemble des pays relevant de la zone méditerranéenne (voire au-delà, si l'on envisage les phénomènes migratoires et de circulations économiques et culturelles) ou seulement de quelques pays.

Dans le tableau 1, est représenté le nombre de chercheurs ayant déclaré travailler sur une aire particulière. Il faut noter qu'un même chercheur peut étudier plusieurs aires culturelles différentes au cours de sa carrière.

On constate qu'un peu plus de 30 % des chercheurs travaillent au moins sur la zone France et presque 70 % réalisent des recherches en dehors de la France. Ce constat est à moduler car, comme nous l'avons souligné, certains chercheurs ont commencé leur carrière sur une zone extra-européenne, puis ont réorienté leurs travaux sur la France. Sur les 574 chercheurs réalisant des recherches sur la zone France, seuls 92 (soit 16 %) travaillent exclusivement sur cette aire. La répartition par section du comité national de ces 92 chercheurs est présentée dans le tableau 2. Il y a donc au total seulement 5,2 % des chercheurs (92 sur 1777) qui travaillent uniquement sur l'aire géographique France.

1. Afrique centrale, Afrique de la région sud, Afrique de l'est, Afrique de l'ouest, Afrique du nord, Amérique du nord, Amérique du sud, Asie centrale / Caucase, Asie du sud, Asie du sud-est, Caraïbes, Chine, Corée / Japon, Europe de l'est, Europe de l'ouest (moins France), Europe du Nord, Europe du Sud, France, Himalaya / Tibet, Méditerranée, Mélanésie / Océanie, Moyen-Orient.

Nous avons décidé ici de prendre en compte la France pour évaluer la part des chercheurs au CNRS sur ce pays.

Zones géographiques / aires culturelles	nombre de chercheurs	% des participants	% des déclarants zone géographique
France	574	32,3%	38,4%
Moyen-orient	228	12,8%	15,2%
Europe du Sud	167	9,4%	11,2%
Amérique du sud	150	8,4%	10,0%
Amérique du nord	150	8,4%	10,0%
Europe de l'ouest (moins France)	118	6,6%	7,9%
Afrique du nord	112	6,3%	7,5%
Europe de l'est	99	5,6%	6,6%
Asie du sud	95	5,3%	6,4%
Asie centrale / Caucase	84	4,7%	5,6%
Chine	72	4,1%	4,8%
Afrique de l'ouest	64	3,6%	4,3%
Asie du sud-est	48	2,7%	3,2%
Corée Japon	39	2,2%	2,6%
Afrique de la région sud	35	2,0%	2,3%
Afrique centrale	35	2,0%	2,3%
Afrique de l'est	32	1,8%	2,1%
Mélanésie / Océanie	25	1,4%	1,7%
Himalaya / Tibet	13	0,7%	0,9%
Europe du Nord	13	0,7%	0,9%
Caraiibes	2	0,1%	0,1%
Méditerranée	93	5,2%	6,2%
nombre total de chercheurs « participants »	1777	100,0%	
Nombre de chercheurs « déclarants » une zone géographique	1496		100,0%

Tableau 1 : Répartition des chercheurs CNRS-SHS par zones géographiques déclarées

Un peu moins de 15 % des chercheurs sont des spécialistes du Moyen-Orient et environ 10 % de l'Amérique du sud (tableau 1). L'Europe du nord (Suède, Danemark, Finlande, Islande, Norvège, Estonie, Lettonie, Lituanie) comporte, quant à elle, très peu de spécialistes au CNRS avec seulement 13 chercheurs, toutes disciplines confondues.

Les aires culturelles selon les disciplines SHS

La répartition par section du comité national des chercheurs spécialistes d'aires culturelles fait apparaître une grande diversité des pratiques d'une discipline à l'autre (tableau 4 jusqu'au tableau 8).

sections	nbre de chercheurs	% des chercheurs ne travaillant que sur la France
31	3	3,3%
32	6	6,5%
33	5	5,4%
34	15	16,3%
35	7	7,6%
36	21	22,8%
37	9	9,8%
38	3	3,3%
39	10	10,9%
40	13	14,1%
Total	92	100,0%

Tableau 2 : Répartition par section du comité national des 92 chercheurs travaillant exclusivement sur la zone France

sections	nbre de participants	nbre de chercheurs déclarants de zones géographiques	nbre de chercheurs n'ayant pas déclaré de zones géographiques	% participants
31	97	96	1	1%
32	225	221	4	2%
33	188	182	6	3%
34	195	119	76	39%
35	202	162	40	20%
36	192	167	25	13%
37	181	83	98	54%
38	166	159	7	4%
39	135	130	5	4%
40	196	177	19	10%
Total	1777	1496	281	16%

Tableau 3 : Répartition par section du comité national des chercheurs n'ayant pas déclaré de zones géographiques dans leur dossier RIBAC

Parmi les 281 chercheurs qui n'ont pas déclaré de zones géographiques (cf tableau 3), on trouve plus de 50 % des économistes de la section 37 et près de 40 % des linguistes de la section 34. A contrario, plus de 96 % des chercheurs des sections 31, 32, 33, 38 et 39 ont mentionné une aire géographique. Cela confirme que cette notion est plus ou moins centrale selon les communautés des SHS.

La moitié des sociologues et politistes (sections 36 et 40) s'intéressent à la France alors qu'ils sont moins d'un quart chez les anthropologues (section 38) et moins de 20 % chez les historiens anciens (section 32) (cf tableau 4).

sections	nbre de répondants	nbre de participants	nbre de déclarants	% de participants	% de déclarants
31	28	97	96	28,9%	29,2%
32	44	225	221	19,6%	19,9%
33	58	188	182	30,9%	31,9%
34	43	195	119	22,1%	36,1%
35	61	202	162	30,2%	37,7%
36	106	192	167	55,2%	63,5%
37	42	181	83	23,2%	50,6%
38	41	166	159	24,7%	25,8%
39	57	135	130	42,2%	43,8%
40	94	196	177	48,0%	53,1%
Total	574	1777	1496		

Tableau 4 : France

sections	nbre de répondants	nbre de participants	nbre de déclarants	% de participants	% de déclarants
31	2	97	96	2,1%	2,1%
32	0	225	221	0,0%	0,0%
33	2	188	182	1,1%	1,1%
34	2	195	119	1,0%	1,7%
35	0	202	162	0,0%	0,0%
36	2	192	167	1,0%	1,2%
37	1	181	83	0,6%	1,2%
38	1	166	159	0,6%	0,6%
39	1	135	130	0,7%	0,8%
40	2	196	177	1,0%	1,1%
Total	13	1777	1496		

Tableau 5 : Europe du Nord

sections	nbre de répondants	nbre de participants	nbre de déclarants	% de participants	% de déclarants
31	28	97	96	28,9%	29,2%
32	94	225	221	41,8%	42,5%
33	29	188	182	15,4%	15,9%
34	11	195	119	5,6%	9,2%
35	19	202	162	9,4%	11,7%
36	5	192	167	2,6%	3,0%
37	1	181	83	0,6%	1,2%
38	13	166	159	7,8%	8,2%
39	12	135	130	8,9%	9,2%
40	16	196	177	8,2%	9,0%
Total	228	1777	1496		

Tableau 6 : Moyen-Orient

sections	nbre de répondants	nbre de participants	nbre de déclarants	% de participants	% de déclarants
31	0	97	96	0,0%	0,0%
32	0	225	221	0,0%	0,0%
33	18	188	182	9,6%	9,9%
34	5	195	119	2,6%	4,2%
35	19	202	162	9,4%	11,7%
36	30	192	167	15,6%	18,0%
37	12	181	83	6,6%	14,5%
38	14	166	159	8,4%	8,8%
39	13	135	130	9,6%	10,0%
40	39	196	177	19,9%	22,0%
Total	150	1777	1496		

Tableau 7 : Amérique du Nord

En observant les 13 chercheurs CNRS spécialistes d'Europe du nord (tableau 5), on constate qu'il n'y a aucun spécialiste de cette zone chez les historiens anciens (section 32) et les littéraires (section 35) et un seul économiste, un seul anthropologue et un seul géographe.

Pour le Moyen-Orient², la répartition des 228 chercheurs par section du comité national est présentée dans le tableau 6. Plus de 40 % des historiens de la section 32 et près de 30 % des chercheurs de la section 31 sont des spécialistes du Moyen-Orient alors qu'il n'y a qu'un seul économiste (0,7 % des chercheurs) qui

travaille sur cette zone.

Pour la zone « Amérique du nord »³ (tableau 7), on observe la répartition inverse : il n'y a aucun chercheur des sections 31 et 32 se déclarant spécialistes de cette zone mais près de 20 % des sociologues et politistes (sections 36 et 40) et 7 % des économistes.

Sur les 72 chercheurs CNRS-SHS spécialistes de la Chine (tableau 8), plus d'un quart (19 chercheurs) sont des historiens de la section 33. Un autre quart est représenté par les économistes (10 chercheurs) et les linguistes (10 chercheurs).

2. Chypre, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Palestine, Cisjordanie, Syrie, Arabie Saoudite, Bahreïn, Emirats arabes unis, Oman, Qatar, Yémen, Irak, Iran, Koweït, Iran.

3. Etats-Unis, Canada.

sections	nbre de répondants	nbre de participants	nbre de déclarants	% de participants	% de déclarants
31	2	97	96	2,1%	2,1%
32	2	225	221	0,9%	0,9%
33	19	188	182	10,1%	10,4%
34	10	195	119	5,1%	8,4%
35	7	202	162	3,5%	4,3%
36	4	192	167	2,1%	2,4%
37	10	181	83	5,5%	12,0%
38	8	166	159	4,8%	5,0%
39	4	135	130	3,0%	3,1%
40	6	196	177	3,1%	3,4%
Total	72	1777	1496		

Tableau 8 : Chine

Comme nous l'avons remarqué, certaines aires culturelles sont plus étudiées par les chercheurs en sciences sociales (sections 36, 37, 39 et 40) — comme l'Amérique du nord et l'Amérique du sud — et d'autres par les historiens et les littéraires (sections 31, 32, 33 et 35), telles que le Moyen-orient et l'Europe du sud⁴ (tableau 9).

Si l'on observe maintenant l'ensemble des chercheurs par section (tableau 9), on constate que dans la plupart des 22 aires culturelles étudiées, il y a au moins un spécialiste de chaque section SHS. Les

sections 38 et 39 sont les deux sections où les chercheurs couvrent toutes les aires étudiées.

Pour les sections 32 et 35, 6 aires géographiques au moins ne comportent pas de spécialistes (Amérique du nord, Corée-Japon, Mélanésie-Océanie, Himalaya-Tibet, Europe du nord et Caraïbes pour les historiens de la section 32 et Asie du Sud-est, Afrique de la région sud, Afrique centrale, Mélanésie-Océanie, Himalaya-Tibet, Europe du nord et Caraïbes pour les chercheurs de la section 35).

Ce premier regard sur les recherches autour des aires culturelles trace ainsi quelques grandes tendances, telles qu'elles peuvent être restituées au travers de l'outil Ribac et des déclarations des chercheurs. Manquent dans ce panorama esquissé à grands traits les travaux menés par les IT, qui jouent également un rôle incontournable dans ce domaine. Une étude complémentaire, davantage centrée sur les chercheurs impliqués dans ces études et sur une prospective visant à cerner l'évolution dans les prochaines années du vivier de chercheurs travaillant sur différentes régions du monde, selon les sections et les sites, fera l'objet d'un second article.

4. Macédoine, Espagne, Portugal, Italie, Grèce, Andorre, Gibraltar, Saint Marin, Vatican, Malte, Albanie, Bosnie, Croatie, Monténégro, Serbie, Slovénie.

contact&info

▶ Michèle Baussant, InSHS
Michele.BAUSSANT@cnsr-dir.fr
Michèle Dassa, InSHS
Michele.DASSA@cnsr-dir.fr

	nombre de chercheurs répondants	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40
France	574	28,9%	19,6%	30,9%	22,1%	30,2%	55,2%	23,2%	24,7%	42,2%	48,0%
Moyen-Orient	228	28,9%	41,8%	15,4%	5,6%	9,4%	2,6%	0,6%	7,8%	8,9%	8,2%
Europe du Sud	167	13,4%	27,1%	6,9%	5,1%	14,9%	3,6%	1,7%	4,8%	6,7%	6,6%
Amérique du sud	150	13,4%	2,2%	9,0%	7,7%	3,0%	8,3%	2,2%	17,5%	17,0%	11,2%
Amérique du nord	150	0,0%	0,0%	9,6%	2,6%	9,4%	15,6%	6,6%	8,4%	9,6%	19,9%
Europe de l'ouest (moins France)	118	7,2%	4,9%	9,0%	3,6%	13,4%	6,8%	3,3%	1,2%	5,2%	10,7%
Afrique du nord	112	1,0%	10,7%	6,4%	4,1%	3,0%	7,8%	1,7%	9,0%	8,9%	8,2%
Europe de l'est	99	13,4%	7,1%	11,7%	1,0%	6,4%	2,6%	2,8%	4,2%	5,9%	4,1%
Asie du sud	95	5,2%	3,1%	10,1%	3,6%	3,0%	1,6%	2,8%	13,9%	9,6%	3,6%
Asie centrale / Caucase	84	13,4%	16,0%	10,1%	0,5%	1,5%	1,0%	0,0%	4,2%	2,2%	0,0%
Chine	72	2,1%	0,9%	10,1%	5,1%	3,5%	2,1%	5,5%	4,8%	3,0%	3,1%
Afrique de l'ouest	64	3,1%	0,9%	2,7%	4,6%	0,5%	2,6%	2,8%	10,8%	5,9%	4,1%
Asie du sud-est	48	4,1%	0,4%	4,8%	2,6%	0,0%	1,6%	0,6%	8,4%	5,2%	2,0%
Corée Japon	39	1,0%	0,0%	5,3%	3,6%	1,0%	1,0%	2,2%	2,4%	3,0%	2,6%
Afrique de la région sud	35	5,2%	0,4%	1,1%	0,5%	0,0%	1,0%	2,8%	4,2%	4,4%	3,1%
Afrique centrale	35	3,1%	0,4%	0,0%	2,6%	0,0%	0,5%	1,7%	6,6%	4,4%	2,6%
Afrique de l'est	32	2,1%	2,2%	2,7%	1,5%	0,5%	0,5%	1,7%	3,6%	1,5%	2,0%
Mélanésie / Océanie	25	5,2%	0,0%	1,1%	1,5%	0,0%	0,5%	0,6%	6,6%	1,5%	0,0%
Himalaya / Tibet	13	0,0%	0,0%	2,7%	0,5%	0,0%	0,0%	0,0%	2,4%	2,2%	0,0%
Europe du Nord	13	2,1%	0,0%	1,1%	1,0%	0,0%	1,0%	0,6%	0,6%	0,7%	1,0%
Caraïbes	2	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,6%	0,7%	0,0%
Méditerranée	93	9,3%	20,0%	3,2%	0,0%	5,9%	1,0%	0,0%	3,0%	8,1%	1,5%

Tableau 9 : Répartition des chercheurs (en % des participants RIBAC) en fonction des sections du comité national et des aires culturelles